

Un jour de printemps

Le 20 mars est le jour officiel de la saison printemps. Seulement le temps ne le sait pas, il va son bonhomme de chemin, il replie la couverture de l'hiver à son rythme. La terre se réveille en douceur. La date ? Peu importe, c'est la nature qui décide. Le soleil peut taper fort en février ou attendre timidement le mois de juin.

Les dictons ne disent-ils pas « en avril ne te découvre pas d'un fil » ou « en mai, fais ce qu'il te plaît » ?

Malgré tout, les plantes, les oiseaux, les batraciens, eux savent que leur heure est proche, tout près, si près. Ils se moquent bien de la date sur le calendrier.

En montagne les torrents et rivières dégèlent. A la campagne les champs sont ensemencés de céréales qui seront fauchées en été.

Quand le sol se réchauffe les vers de terre remontent pour se faire happer par les moineaux qui construisent ou réparent leurs nids pour la prochaine couvaison. Les couples de pigeons roucoulent sur les antennes de télévision, les hirondelles revenues d'Afrique font des loopings à la poursuite des moucherons et moustiques.

Dans les parcs municipaux les magnolias blanc-rosé nous offrent leurs grandes fleurs avant le feuillage. Les prunus roses, les forsythias jaunes, les aubépines blanches, tendent leurs branches vers le ciel comme pour l'implorer de les rendre encore plus belles.

Quand ils sentent que leur jour « J » est arrivé les crapauds mâles de mon jardin sortent de leur torpeur, entonnent à la nuit tombée des chants de séduction puis sautent sur les femelles qui barbotent dans l'étang.

Les crocus, les narcisses et les jonquilles parsèment les pelouses humides Les tulipes dressent leurs tiges couronnées de fleurs prêtes à s'ouvrir.

Les bourgeons des fruitiers gonflent pour nous rafraîchir de pommes, poires et autres dans 3 mois.

La vie reprend ses droits, elle éclate de toutes les couleurs, un feu d'artifice flamboyant explose sur chaque pétale de chaque fleur, dans chaque bouquet.

La brise est tiède, le soleil se lève et se couche dans tous les dégradés de rouge et d'orange.

En me levant s'il ne pleut pas, j'aime aller au jardin marcher sur l'herbe encore mouillée de rosée. Dans 9 semaines ce sera l'été. Aujourd'hui, il fait beau, le ciel est bleu, l'air est parfumé, aussi je vais en profiter car c'est ma saison préférée. Tout est encore à venir, les longues soirées au jardin, en juin il fera clair jusque 22 heures, les douces nuits, chaque soir, le chant des crapauds amoureux sous le ciel étoilé, les causeries en famille autour d'un jus de fruits ou lascivement allongés dans les transats, les rosiers parfumés, le lilas entêtant, pour moi, c'est comme ça, qu'un jour de printemps se termine.

(Marie-Paule B.)

Le printemps n'est pas ma saison préférée. La saison que je préfère, c'est l'automne, les premiers frimas, les couleurs, l'odeur de la terre humide et celle du feu dans la cheminée, les feuilles qui crissent sous mes pas...

Pourtant je suis chaque année émerveillée sous un cerisier japonais en fleurs, troublée aussi pas tant de beauté, si éphémère pourtant !

Chaque année je contemple avec fascination et interrogation ce monde qui renaît, ce monde qui nous a précédés et qui nous survivra...

L'hiver est mort..., mais nous a quittés sur la pointe des pieds et une véritable euphorie semble s'être emparée de la nature ...

Les oiseaux chantent, les abeilles ont quitté la ruche, les bourgeons éclatent... Au jardin, c'est une explosion de couleurs, les tulipes et les jonquilles ont remplacé perce-neiges et hellébores et dans les haies, les forsythias (*) jaune d'or rivalisent de beauté avec les imposants magnolias (*) couverts de grandes fleurs roses tournées vers le ciel... La haie de troènes qui s'épaissit s'est parée de vert tendre et le gazon parsemé de pâquerettes a façonné un épais tapis ...

Cela fait un joli décor et de fabuleuses cachettes pour les œufs de Pâques déposés ce matin, après la rosée, pour les petits enfants...

Car le printemps est également, pour moi synonyme de cette belle fête familiale, l'occasion de rassembler grands et petits et de partager de doux moments ensemble autour d'un bon repas qui embaume déjà la maison ...

... Le bonheur surtout de voir les petits courir dans le jardin, riant aux éclats, médusés de découvrir autant d'œufs, de lapins, de poules et de poussins, impressionnés devant tant de mystère... ! C'est si beau l'innocence et la fraîcheur de l'enfance !

Plus que le soleil printanier, la chaleur de ces instants m'accompagnera pour de nombreux jours encore quand ils repartiront ce soir et que la maison me semblera bien vide...

(*) Le saviez-vous ?

- ❖ **Forsythia**, appelé parfois mimosas de Paris : doit son nom à William Forsyth horticulteur, arboriste et botaniste britannique (1737-1804).
- ❖ **Magnolia** : en l'honneur de Pierre Magnol (1638-1715), médecin et botaniste français, pour son concept de famille, utilisé dans la classification botanique.

(Martine Triolleyre)

Après une timide apparition, le soleil brillait.

Ce jour de printemps nous retrouvions tous nos cousins chez mon grand-père. Il avait un très grand jardin. Pour nous, habitants de la ville, c'était un rêve !

Nous apercevions déjà le magnolia, plus que centenaire, d'une beauté extraordinaire par la couleur rose des fleurs et leur parfum suave. Nous le humerons tout à l'heure.

Plus tard, les parents prirent le café. Les oiseaux gazouillaient, sur la terrasse bordée de chaque côté par de nombreux hortensias, la chaleur ambiante était très agréable.

Devant nous une pelouse ovale, entourée d'arbres et de massifs divers, remontait jusqu'à une petite maison octogonale : notre domaine de prédilection.

Le jardin n'était plus le même !!

Où étaient les belles fleurs que grand-père cueillait avec nous pour en faire de magnifiques bouquets ?

Les rameaux de certains taillis ne nous permettraient plus de nous cacher comme l'année dernière ?,

Sur certains massifs, étaient plantés des étiquettes !! chuchotaient certains d'entre nous...

Seules différentes sortes de roses, des jonquilles, des tulipes égayaient l'immense tapis vert.

Nous attendions de marcher avec nos parents pour qu'ils répondent à nos questions : « Les cerises, les fraises, les framboises, ainsi que d'autres fruits, poussent après les fleurs. Les noix, les noisettes, les raisins, viendront plus tard. »
« C'est le renouveau ! la nature s'éveille et se transforme selon les saisons. Nous prendrons des petits paniers d'osier. Vous pourrez ramasser des fruits. »
Quelques petites larmes s'arrêtent de couler.
Nous étions au printemps de la vie, et nous ignorions encore beaucoup de choses.
Mais quelle belle journée !

(Ghislaine D.)

Texte 1:

Tout a déjà été dit ou écrit sur le printemps. Quelle peut être ma contribution à cette légitime célébration ?
Juste une injonction : sortez, filez renouer avec la nature, admirez, humez, écoutez, touchez, goûtez, bref réveillez vos sens endormis. Faites la fête à la couleur, à la douceur, aux jours plus longs, aux envies de chansons.
Et surtout réjouissez-vous de participer une fois encore à cette explosion de vie. C'est si dur, regrettrait le poète, de mourir au printemps !

(Chantal D.)

Texte 2 :

Monsieur Printemps est tout content.
Chaque année il a pour mission de chasser le triste hiver. Une fois encore, il a réussi.
Bravo Monsieur Printemps !
Bien sûr, il y aura toujours des grincheux pour dire qu'il a été bien aidé par le réchauffement climatique.
Tout faux. Ce n'est jamais gagné le retour des fleurettes et des oisillons. Car Monsieur Printemps a de rudes ennemis : le gel tardif, les grandes marées, la brume de particules fines...
Souvent Monsieur Printemps ne sait plus où donner de la tête tellement on le montre du doigt. Il traverse de grands moments de solitude Monsieur Printemps !
Et pourtant, chaque année, un beau matin la nature explose. C'est un festival de couleurs, de senteurs, de douceur qui occupe la scène et colle des sourires aux plus grognons, fait chanter les jolies filles, danser les amoureux.
Monsieur Printemps est tout content, il se détend. Vent mauvais, brouillard épais, neige craquante ont cédé sous sa douce pression. Monsieur Printemps, c'est une main de fer dans un gant de velours, un gentleman qui honore tous ses rendez-vous.
Merci Monsieur Printemps.

(Chantal D.)